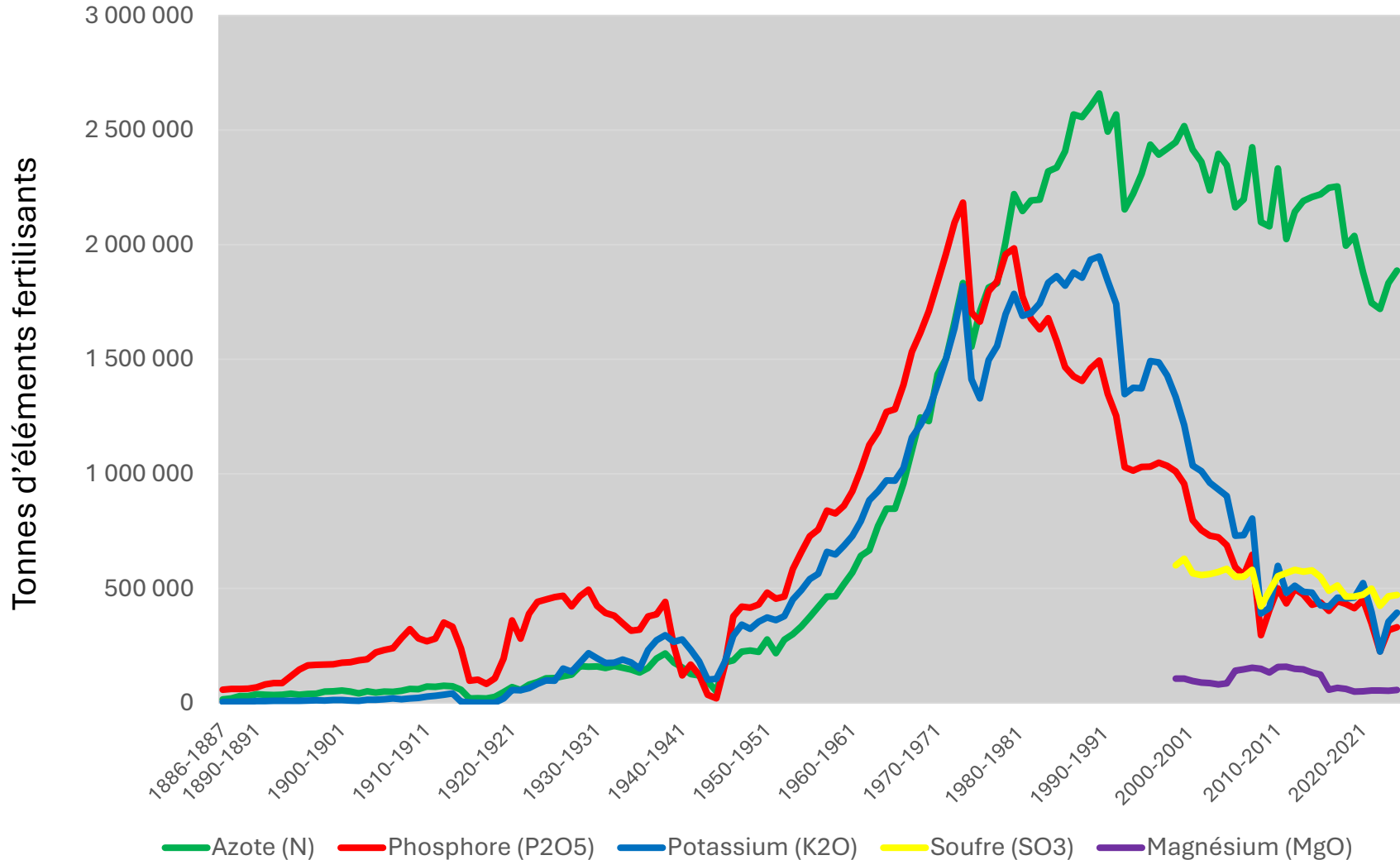


Les livraisons d'engrais minéraux en France (1886-2025)



Source : Unifa

Opinion répandue

« *L'utilisation des engrais chimiques par l'agriculture sur notre territoire national est encore excessive.* »

Notre analyse

Bien que l'importance du phosphore pour les végétaux ait été reconnue vers 1820, l'utilisation des engrais phosphatés n'a véritablement décollé en France qu'après 1870. D'abord limité au nitrate de soude importé du Chili et au sulfate d'ammoniaque récupéré du gaz de ville, l'emploi des engrais minéraux azotés qui ne s'est développé qu'une fois maîtrisés les procédés de synthèse industrielle de l'ammoniac. Après 1950, les livraisons d'engrais minéraux à l'agriculture accompagnent l'augmentation du rendement des grandes cultures (céréales à paille, maïs, betterave, oléagineux, protéagineux...).

Depuis le début des années 1980, l'utilisation des engrais phosphatés et potassiques a stagné avant de diminuer de façon drastique pour revenir au cours des dernières campagnes à son niveau des années 1950. De son côté, l'azote a baissé de plus de 30 % par rapport au maximum atteint vers 1990. Une régression limitée qui reflète son importance pour la formation du rendement des cultures.

À noter que le recul des apports d'éléments nutritifs provenant de fertilisants d'origine minérale n'est pas compensé par la fertilisation organique.

Les bilans de fertilisation (entrées-sorties) sont déficitaires dans les régions céréalières, particulièrement pour le phosphore.

Philippe EVEILLARD, Gilles POIDEVIN et Jean-Louis BERNARD